

Papillons de jour en Brie des Morin



éditions TERROIRS

PAPILIONIDAE

Grandes espèces colorées.

Deux espèces connues
dans la vallée du Petit Morin.

Le Flambé
Le Machaon



Le Flambé

Ichiclides podalirius



J F M A M J J A S O N D

D'avril à août. Les derniers adultes peuvent être observés jusqu'à fin septembre. Deux générations lors des années chaudes.



Habitat : endroits chauds et buissonneux, jardins, bois clairs.

Plante-hôte : Rosacées (surtout le prunellier et le bois de Sainte-Lucie, parfois l'aubépine, le pommier, le poirier).

Œufs : Isolés ou par paires, surtout sur le dessous des feuilles ensoleillées.

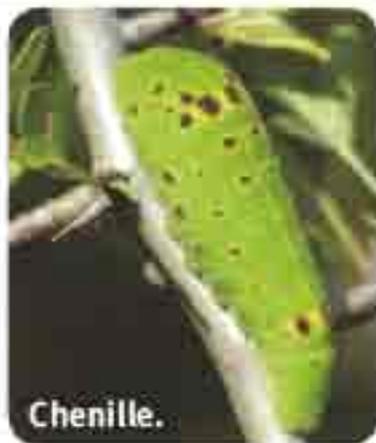
Chenille : de mai à octobre. Sur un lit de soie tissé sur une feuille.

Chrysalide : le Flambé hiberne toujours sous forme de chrysalide attachée à un rameau.



Le Flambé est migrateur, il est assez bien réparti en Île-de-France, mais habituellement en faible effectif. Il est rarement observé en Brie des Morin, où il ne parvient peut-être pas à se reproduire régulièrement. Plus fréquent au sud de la Seine-et-Marne et de l'Essonne qui bénéficient d'un climat relativement plus chaud.

Après chaque mue, la chenille consomme son ancienne peau. Lorsqu'elles sont inquiétées, les chenilles font saillir un organe en forme de fourche, qui diffuse une odeur répulsive (comme la chenille du Machaon).



Chenille.

Identification et confusions possibles

Grand. Le dessus est jaune très pâle ou blanc zébré de noir. Une queue, plusieurs taches bleues et une orange sur chaque aile antérieure. Mâle et femelle semblables.



► L'espèce est caractéristique en Île-de-France ; attention, une confusion est cependant possible avec le Machaon, notamment pour les papillons observés en vol.



RIODINIDAE

Famille de papillons principalement tropicaux.

Une seule espèce en France, présente dans la vallée du Petit Morin.

La Lucine

La Lucine est rare en Île-de-France et en déclin dans le nord et l'ouest de la France.



L'Argus vert, la Thècle de la ronce

Callophrys rubi



J F M A M J J A S O N D

D'avril à juin. Une seule génération.



Habitat : lisières et clairières, prairies bocagères, broussailles.

Plante-hôte : nombreuses Fabacées (genêts, cytise, ronce, lotier corniculé, sainfoin...).

Œufs : isolés ou par deux.

Chenille : d'avril à août.

Chrysalide : hiberne dans la litière à la base de la plante-hôte, en position horizontale sur le ventre.



Présent dans toute la France. Assez commun et répandu dans la région.



Posée, cette espèce déploie rarement ses ailes et il est donc rare de voir l'aspect du dessus.

La chrysalide est capable de stridulations. On ne sait pas encore pourquoi.

Identification et confusions possibles

Mâle et femelle semblables. Dessus brun. Dessous vert. La couleur verte s'estompe à la base des ailes chez les vieux papillons.



► Aucun risque de confusion en Île-de-France, mais une espèce proche vit sur l'arbousier dans le sud de la France.



Le Cuivré des marais

Lycaena dispar



J F M A M J J A S O N D

Deux générations (de mi-mai à fin juin puis de fin juillet à mi-septembre). La durée de vie d'un adulte est de 8-10 jours.



Habitat : prairies humides et inondables. Se reproduit aussi le long des fossés ou dans des friches agricoles.

Plante-hôte : oselles sauvages (plantes du genre *Rumex*).

Œufs : pondus isolément ou par 2-4 sur la tige, les feuilles ou les fleurs vertes ou desséchées d'oselles ou de plantes à proximité.

Chenille : de juin à avril. Hiverné dans une feuille sèche de la plante-hôte.

Chrysalide : accrochée à la base de la végétation.



Le Cuivré des marais est assez rare en France, et localisé dans les zones marécageuses et les prairies humides. En Île-de-France, c'est une espèce très rare. La Brie des Morin (et notamment la vallée du Petit Morin) accueille la plus grande population régionale. Une population plus réduite subsiste en Bassée.

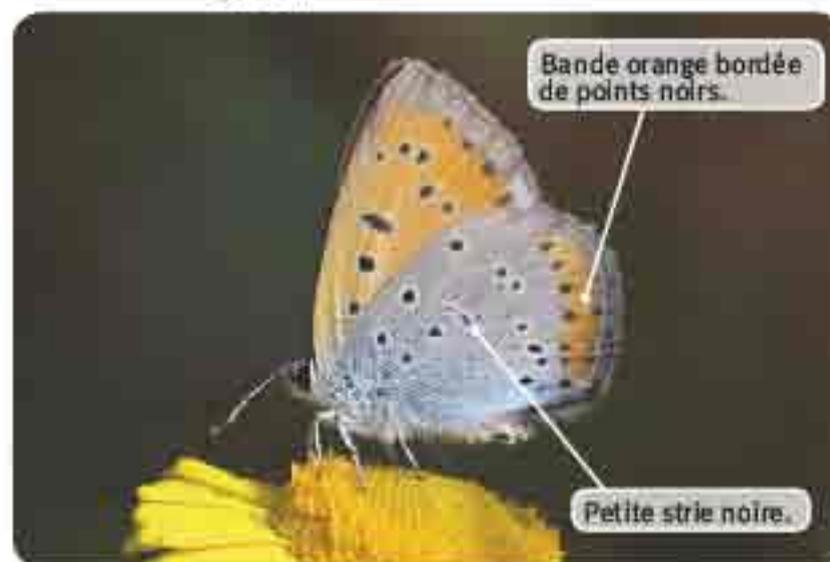
Lorsqu'elles hibernent, les chenilles peuvent survivre plusieurs semaines à l'immersion durant une crue. Elles perdent cette résistance après leur réveil, au printemps.



Femelle

Identification et confusions possibles

Le mâle a le dessus entièrement orangé bordé de noir. Chez la femelle, la bordure noire est plus épaisse et la zone orange est ponctuée de noir. Dessous des ailes postérieures, gris-bleuté ponctué de noir, une petite strie noire au centre, bande postérieure orange large et bordée de points noirs.



► Risque de confusion avec le **Cuivré commun**, mais il s'en distingue par le dessous de l'aile postérieure gris-bleuté avec davantage de taches noires. Le dessus du mâle est bien différent.



Mâle

Le Paon-de-jour

Aglais io



J F M A M J J A S O N D

Principalement de mars à octobre, mais peut voler en plein hiver si la température est douce. Une ou deux générations.



Habitat : milieux ouverts, là où poussent des orties.

Plante-hôte : orties, parfois houblon.

Œufs : groupés en amas au revers d'une feuille d'ortie.

Chenille : de mai à juin.

Chrysalide : suspendue à une ortie ou une plante voisine. Passe l'hiver surtout au stade adulte dans un abri (arbre creux, cabane de jardin, terrier, etc.), mais parfois aussi à l'état de chrysalide.



Une des espèces les plus fréquentes, partout en Île-de-France.



Chenilles sur ortie.

Les gros ocelles sur le dessus de chacune des quatre ailes évoquent les yeux d'un mammifère. En les exhibant lorsqu'un prédateur s'approche, le paon du jour parvient souvent à effrayer son agresseur.

Identification et confusions possibles

Mâle et femelle semblables. Dessus brun-rouge avec un grand ocelle bleuté sur chaque aile. Dessous sombre permettant aux papillons de se dissimuler.



5,4 à 6 cm



► Aucun risque de confusion : le dessus avec les quatre gros ocelles est caractéristique.



La Chasse aux papillons

Un bon petit diable à la fleur de l'âge,
La jambe légère et l'œil polisson,
Et la bouche pleine de joyeux ramages,
Allait à la chasse aux papillons.

Comme il atteignait l'orée du village,
Filant sa quenouille, il vit Cendrillon,
Il lui dit : « Bonjour, que Dieu te ménage,
J' t'emmène à la chasse aux papillons. »

Cendrillon ravi' de quitter sa cage,
Met sa robe neuve et ses bottillons ;
Et bras d'ssus bras d'ssous vers les frais bocages
Ils vont à la chasse aux papillons.

Il ne savait pas que sous les ombrages,
Se cachait l'amour et son aiguillon,
Et qu'il transperçait les cœurs de leur âge,
Les cœurs des chasseurs de papillons.

Quand il se fit tendre, ell' lui dit : « J' présage
Qu' c'est pas dans les plis de mon cotillon,
Ni dans l'échancrure de mon corsage,
Qu'on va-t'à la chasse aux papillons. »

Sur sa bouche en feu qui criait : « Sois sage ! »
Il posa sa bouche en guis' de bâillon,
Et c'fut l'plus charmant des remu'-ménage
Qu'on ait vu d' mémoir' de papillon

Un volcan dans l'âme, i' r'vir'nt au village,
En se promettant d'aller des millions,
Des milliards de fois, et mêm' davantage,
Ensemble à la chasse aux papillons.

Mais tant qu'ils s'alm'ront, tant que les nuages,
Porteurs de chagrins, les épargneront,
Il f'ra bon voler dans les frais bocages,
Ils f'ront pas la chasse aux papillons.



Georges Brassens